

Titre :

Coupes partielles et coupes totales d'un point de vue faunique : bonnes coupes, « bad » coupes?

Louis Imbeau, Ph.D
Professeur au département des sciences appliquées,
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Note biographique :

Louis Imbeau est membre de l'équipe de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable en Abitibi-Témiscamingue. Titulaire d'un baccalauréat en biologie (UQAC 1994), d'une maîtrise en ressources renouvelables (UQAC 1996) et d'un doctorat en sciences forestières (Université Laval 2001), M. Imbeau s'est joint à l'UQAT en 2002 à titre de professeur en aménagement de la faune. Il a auparavant réalisé un stage post-doctoral au Groupe de Recherche en Écologie Forestière interuniversitaire (GREFi) à l'Université du Québec à Montréal.

Le Dr Imbeau est un spécialiste de l'avifaune boréale ayant publié des travaux comparant les assemblages d'espèces retrouvées dans une chronoséquence post-feu et post-coupe en pessière à mousses (Imbeau et al. 1999). L'identification d'espèces sensibles aux effets cumulatifs de l'aménagement forestier, tant dans l'Est du Canada qu'en Fenno-Scandinavie (Imbeau et al. 2001), a orienté ses travaux récents à documenter l'importance des vieilles forêts et du recrutement des chicots pour certaines espèces fauniques. Ses champs d'intérêts en recherche portent sur l'influence des activités de récolte forestière en milieu boréal, tant sur les assemblages d'espèces d'oiseaux que sur la faune gibier. Dans un contexte d'intensification accrue des activités sylvicoles, il vise à évaluer les avantages potentiels pour la faune de nouvelles approches de récolte de matière ligneuse, notamment l'utilisation de coupes partielles.

Résumé de la conférence :

La coupe avec protection de la régénération et des sols (CPRS), plus communément appelée coupe totale, est la principale technique de récolte en forêt boréale. En plus d'avoir fort mauvaise réputation auprès du public, ce type de pratique a des impacts négatifs à court terme sur plusieurs espèces fauniques. Des travaux récents sur la dynamique naturelle des forêts boréales de l'Est du Canada suggèrent qu'un aménagement avec pour principale pratique sylvicole la coupe totale, ne permet pas de maintenir l'ensemble de la composition et de la structure des peuplements des mosaïques forestières naturelles. Cette base écologique et les effets négatifs à court terme des coupes totales sur la faune constituent les principaux arguments utilisés pour justifier une diversification des pratiques sylvicoles en forêt boréale. Parmi ces pratiques, les coupes partielles sont vues comme des coupes de succession qui pourraient reconstituer la structure des peuplements surannés et anciens des mosaïques naturelles en forêt aménagée, et ainsi maintenir le cortège d'espèces fauniques associées à ces types de peuplements forestiers. Bien que cette alternative d'aménagement soit prometteuse, il demeure que les avantages réels pour la faune boréale d'une telle diversification des pratiques sont encore peu documentés dans l'est du continent. En passant en revue les résultats des travaux récents en aménagement de la faune menés à la Chaire en aménagement forestier durable, nous verrons dans quelle mesure les coupes partielles pourraient contribuer à s'insérer dans des scénarios d'aménagement selon une approche « écosystémique ».